

„ l'on a fait tomber une ombre nous paroît-il
 „ coloré, tandis que tout le reste ne l'est
 „ pas ? On fait d'ailleurs qu'une surface
 „ blanche renvoie exactement la lumière telle
 „ qu'elle la reçoit, & sans la décomposer.
 „ Comment concilier ces deux faits ? Com-
 „ ment comprendre qu'une lumière qui éclaire
 „ immédiatement une surface naturellement
 „ blanche, puisse colorer successivement en
 „ différentes couleurs certain endroit de cette
 „ surface ? Comment concevoir que la super-
 „ ficie d'une muraille, dont toutes les parties
 „ composantes sont homogènes, & égale-
 „ ment propres à réfléchir la lumière dans
 „ toutes ses couleurs, puisse quelquefois nous
 „ renvoyer une lumière jaune dans un en-
 „ droit de sa surface, & une lumière bleue
 „ ou violette dans un autre endroit, se-
 „ lon la quantité, la qualité, & la dispo-
 „ sition des lumières qui l'éclairent ? La
 „ lumière auroit-elle des propriétés qui se-
 „ roient encore inconnues aux philosophes ?
 „ Les faits sont néanmoins certains, & c'est
 „ aux physiciens à chercher la solution de
 „ ces problèmes. „

Si l'on passe après cela à quelques expé-
 riences, l'on verra souvent que le système
 du philosophe anglois est en défaut. Pour cela
 il suffira d'y porter l'attention convenable,
 de faire taire toute prévention, & de se de-
 mander comment tel phénomène s'accorde
 avec la supposition des 7 couleurs contenues
 dans le rayon ; comment, par exemple, la ré-
 flexion ou la réfraction peut changer la na-
 ture